

LA PAROLE À UNE GNOMONISTE



« Je suis née à Palerme (Italie), où j'ai vécu en enseignant les sciences naturelles à l'Institut Supérieur Ettore Majorana et suis installée à Turin depuis quelques années.

Mon entrée dans le monde de la gnomonique remonte à 1988, lorsque lors d'un congrès de la SAlt, j'ai été fascinée par un poster de la prof. Giorgia Foderà Serio (Observatoire astronomique de Palerme) sur la Méridienne de Giuseppe Piazzi. C'était une belle occasion d'offrir à mes élèves un « laboratoire » préparé par un grand astronome et dirigé directement par le Soleil ! De là, le début de mes études sur les cadrans solaires et l'ouverture à l'enseignement didactique de l'Astronomie.

La transition des méridiennes aux cadrans solaires était naturelle : les identifier, les interpréter et les insérer dans leur contexte social était engageant mais je sentais que j'allais plus loin en apprenant à les calculer : le traité *Orologi Solari* (cadrans solaires) de Girolamo Fantoni a été décisif pour moi en ce sens. Les cadrans solaires que j'ai conçus au fil des ans (les premiers avec le regretté Francesco Crifasi) sont situés dans certains points remarquables de Palerme, certains sur des polyèdres, d'autres sur des murs verticaux ou inclinés. Pour leur réglage graphique et comme élément de vérification de mes calculs, j'ai ensuite utilisé l'excellent programme Shadows (<https://www.shadowspro.com>).

Avec les gnomonistes italiens, je maintiens un dialogue actif en proposant mes études aux séminaires nationaux, en organisant, en tant que présidente du Comité des gnomonistes siciliens, le dix-neuvième séminaire de Cefalù. J'ai également participé à deux réunions de la Commission Cadrans Solaires de la SAF, dont je suis membre, collaborant pour le livre sur les méridiennes du monde d'Andrée Gotteland dont je me souviens avec affection et estime.



Après ma retraite, je me suis consacrée à des études approfondies de l'astronomie culturelle sur des sujets qui ont émergé au cours des études gnomoniques, parmi lesquels j'aime souligner celui lié au profil scientifique de Roger II (fondateur du royaume de Sicile). En dehors du contexte sicilien, j'ai orienté mes études vers les méridiennes et les cadrans solaires du Père Angelo Secchi, ainsi que vers l'Astrolabium catoptrico gnomonicum de Maignan au Palazzo Spada à Rome. Ces deux dernières années, j'ai collaboré avec l'Observatoire astronomique G. S. Vaiana pour la préparation du guide *Palerme. Deuxième étoile à droite* (Éditions Les Bas-Bleus), qui permet de visiter la ville en capturant des témoignages architecturaux et iconographiques liés à l'astronomie et à son histoire.

Mon dernier projet gnomonique : quatre cadrans solaires pour les faces d'un polyèdre à base carrée positionné sur une colonne dans le jardin de la *Villa Ajroldi* (photo ci-contre), résidence du XVIII^e siècle d'une *Famille noble*, qui s'est distinguée à Palerme pour l'engagement social et pour le rôle culturel important de ses représentants. J'ai conçu les cadrans solaires *ex novo*, les cadrans d'origine n'étant plus présents. Les bords verticaux du solide sont orientés vers les points cardinaux (à +/- 1°), donc les cadrans solaires vers les directions intermédiaires, faisant assumer à la structure la fonction de rose des vents, donc de boussole solaire ».

Maria Luisa Tuscano mltuscano@gmail.com